



Serge Gainsbourg a traversé son époque en brûlant ses cigarettes par les deux bouts. Faussement nonchalant, souvent alcoolisé, il a vécu les affres de la création artistique sans parvenir à les surmonter. Son œuvre ne résiste pas au temps et, déjà, beaucoup l'ont oubliée. Provocateur, il écrit en 1984 une chanson volontairement ambiguë sur l'inceste et la chante avec sa fille de 12 ans créant immédiatement un scandale. Mais les années 80 sont celles de la tolérance sans limite, autrement dit de la perte de repères, et le grand public est partagé entre admiration et réprobation.

Une chanson délibérément ambiguë :

La chanson « Lemon Incest » a été composée par Serge Gainsbourg qui l'a interprétée avec sa fille Charlotte et intégrée à l'album « Love on the Beat » paru en 1984. La musique est inspirée de l'étude n°3 en mi majeur op. 10, « Tristesse », de Frédéric Chopin.

Le titre est la traduction approximative en anglais d'un « zeste de citron » usant de la proximité phonique avec « inceste de citron » soit « Lemon Incest » dans la langue de Shakespeare.

Pendant toute la chanson, Gainsbourg joue sur l'ambiguïté des associations de mots : zeste-inceste et citron-fruit défendu. A noter que cette chanson a été 18 semaines au Top 50 dont 4 en seconde place.



■ Le thème

Il s'agit de l'amour d'un père pour sa fille sans que l'on puisse réellement qualifier cet amour. En effet, Gainsbourg se place volontairement sur la description d'un amour adulte entre lui et sa fille (tes baisers sont si doux) tout en affirmant que cela n'a rien à voir avec l'inceste. Or sa fille Charlotte a 12 ans et la chanson lui fait chanter « l'amour que nous n'ferons jamais ensemble » et l'amour « le plus pur ».

■ Le clip

Dans le 1^{er} clip diffusé en 1984, Gainsbourg et sa fille Charlotte sont sur un lit dans l'obscurité d'une chambre. Lui est torse nu pendant que Charlotte est habillée d'une simple chemise et d'une culotte. Le clip est volontairement gênant voire malsain et résume bien le projet de Gainsbourg. En effet, il veut montrer l'interdit du désir sexuel d'un père pour sa fille mais il se filme dans un lit avec sa propre fille de 12 ans qui lui chante « je t'aime plus que tout ». Bref, tous les ingrédients de l'inceste sont présents mais les spectateurs sont invités à ne voir que le côté pur de la scène...



Dans un autre clip, on lit sur le visage de Charlotte une forme de tristesse et on reconnaît l'expression de la soumission à l'emprise du père. Est-elle heureuse de participer à cette provocation ? Il semble que personne ne lui a demandé son avis à commencer par son père. De fait, Charlotte n'est qu'une enfant, pré-ado, qui aurait sans doute préféré vivre sa jeunesse sans être mêlée à ces jeux mortifères et médiatiques.



Pour visionner un des clips : https://www.youtube.com/watch?v=khy_0BTldmg&feature=emb_logo

■ Les paroles

*Inceste de citron
Lemon incest
Je t'aime t'aime je t'aime plus que tout
Papapappa*

*Naïve comme une toile du Nierdoi Sseaurou
Tes baisers sont si doux*

*Inceste de citron
Lemon incest
Je t'aime t'aime je t'aime plus que tout
Papapappa*

*L'amour que nous n'frons jamais ensemble
Est le plus beau le plus violent
Le plus pur le plus enivrant*

*Exquise esquisse
Délicieuse enfant
Ma chair et mon sang
Oh mon bébé mon âme*

*Inceste de citron
Lemon incest
Je t'aime t'aime je t'aime plus que tout
Papapappa*

■ Le contexte de provocation

Serge Gainsbourg a souvent choisi la provocation comme mode d'expression. En 1984, il brûle des billets de 500 francs en direct à la télévision pour protester contre le taux élevé de ses impôts. La même année, il s'en prend à Whitney Houston dans l'émission de Michel Drucker en l'interpellant : « *I want to fuck you* ». Elle quittera le plateau, outrée et choquée. Dans ce contexte, Gainsbourg sait pertinemment que sa chanson va faire scandale.

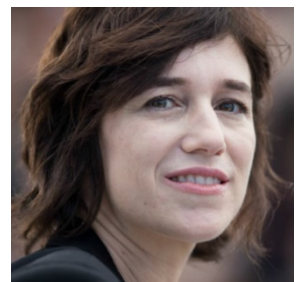


Le public des années 80 le plébiscite contre toute attente ce qui montre bien que les années 70-80 ont été une époque de flottement quant à l'inceste.

Charlotte Gainsbourg relit cet épisode des années plus tard

Bien après la disparition de son père, dans un article du Monde en 2017, Charlotte Gainsbourg raconte que son père la "*faisait aller trop loin, faire des choses qui me gênaient. C'était difficile.*"

En même temps, en 2019, dans le Guardian, elle défend son père et son talent de provocateur : « *Tout aujourd'hui est si politiquement correct, si ennuyeux, si prévisible. Mon père serait censuré à chacun de ses choix.* »



Discussion :

Quel que soit le talent d'un artiste, il participe à la construction commune d'une culture qui permet à tous de vivre dans une harmonie nécessaire et toujours précaire. Par cette chanson, Gainsbourg a passé une ligne rouge sans aucun bénéfice pour personne.

Rédigé par François DEBELLE – février 2021

Bibliographie

- Page Wikipedia – Lemon incest - https://fr.wikipedia.org/wiki/Lemon_Incest
- Le Monde – « Charlotte Gainsbourg : J'aime l'idée de ne pas être satisfaite » - Samuel Blumenfeld - publié le 12 mai 2017
- The Guardian – interview de Charlotte Gainsbourg: « Tout est maintenant si politiquement correct. Tellement ennuyeux » - Publié le samedi 26 oct 2019 – Arwa-Mahdawi